Monsieur le Relecteur,
Nous vous remercions tout d'abord pour vos commentaires. Voici les corrections apportées à l’article d’après vos remarques.

***- La discussion sur l’état de saturation devrait être placée dans le début de texte en parallèles des hypothèses liées à la pression interstitielle.***

*Nous avons ajouté en page 2 :* Tout d'abord, l’application d’une contrainte totale à un sol a pour première conséquence la réduction du volume des pores occupé par l’air, ce qui mène à l’augmentation du dégrée de saturation du sol même. La situation limite saturation du sol est atteinte lorsque tous les pores sont totalement remplis d’eau.

***- Il est dommage de ne pas interpréter les phases de consolidation.***

*Nous avons ajouté en page 4 :* Une étude détaillée des phases de consolidation  et de leur durée en fonction de la teneur en eau et de la contrainte de compactage est à envisager. Toutefois, cette thématique ne fait pas partie des objectifs de cet article et serra abordée ultérieurement.

***- La réalisation d’essais en déplacements imposés serait certainement à envisager.***

 *Nous avons ajouté en page 6 :* Lors de ces essais de compression uniaxiale, la presse est pilotée en déplacement

***- L’influence de la vitesse de charge sur la loi de comportement reste à comprendre***

*Nous avons ajouté en page 6 :* La figure 6 représente deux essais préliminaires menés à deux différentes vitesses (0,01 et 0,001 mm.s-1)sur des échantillons préparés dans les mêmes conditions de teneur en eau et contrainte de compactage. En termes de résistance mécanique, la différence entre les deux essais est de 6%, de l'ordre de grandeur de la dispersion des résultats des essais : cette grandeur ne semble donc pas affectée par la vitesse de chargement. Il a été observé des instabilités, présentes sous forme de pics successifs sur la courbe de la figure 6, lors du chargement mais uniquement pour l'essai mené à 0,01 mm.s-1. Donc, pour des vitesses plus rapides, l'apparition de petites instabilités le long de la partie chargement de la courbe contrainte/déformation témoignent de la transition vers un comportement fragile. Ainsi, pour s'affranchir de ces instabilités, la vitesse de déplacement la plus faible (0,001 mm.s-1) a été appliquée pour cette campagne expérimentale.

***- Sur le plan environnemental, l’impact d’un pressage à haute contrainte n’est pas nul. Il faudrait faire un bilan rigoureux avant de condamner la stabilisation au ciment***
 *Nous avons ajouté en page 8:*  De plus, une analyse du cycle de vie complète de ces briques réalisées selon cette méthode est en cours afin de quantifier les impacts environnementaux du compactage à haute pression et de permettre de comparer ce produit avec les matériaux de construction (e.g. briques en terre crue stabilisée et briques en terre cuite).

En vous remerciant encore pour vos remarques constructives
Bien sincèrement
Walter Bruno